

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES INITIES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

A.M.O.R.C.

Degré
2
Monographie
7



Degré
2
Monographie
7

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





CONCORDANCE



Dans cette monographie, nous insistons sur le fait qu'un mystique ne doit consacrer sa réflexion qu'à des sujets dignes d'intérêt pour lui, de manière à se maintenir dans une attitude mentale aussi positive que possible. En concordance avec ce point de vue, nous vous proposons de méditer sur ce que Marc Aurèle, Empereur et philosophe romain, a écrit à ce propos dans ses Pensées. Comme vous le constaterez, les lignes suivantes définissent parfaitement ce que doit être le comportement moral d'un membre de l'A.M.O.R.C.

«Ne gaspille pas le reste de ta vie en pensées au sujet d'autrui, quand tu ne consacres pas tes pensées à quelque objet d'utilité courante, car tu perds l'occasion de faire autre chose quand tu as des pensées telles que celles-ci : que fait telle personne et pourquoi ; que dit-elle et à quoi pense-t-elle ; qu'est-ce qu'elle combine ? N'importe quelle autre pensée de cette sorte nous fait nous écarter de l'observation de notre propre pouvoir dominant. Nous devons donc éliminer de nos pensées successives tout ce qui est inutile et sans but, mais plus que tout la trop grande curiosité et la méchanceté ; homme, tu ne dois te servir de ta pensée que pour les choses au sujet desquelles, si on devait soudain te demander "Qu'as-tu maintenant dans tes pensées ?", tu puisses immédiatement répondre avec une parfaite sincérité : ceci ou cela, de sorte que d'après tes paroles, il apparaisse clairement que tout en toi est simple et bienveillant, et que tu ne te soucies pas du tout de pensées concernant le plaisir et la jouissance sensuelle, n'ayant ni rivalité, ni envie, ni suspicion, ni rien d'autre qui te ferait rougir s'il te fallait avouer que c'était l'objet de tes pensées».

MARC AURELE (121-180)

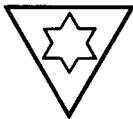
DEUXIEME DEGRE

NUMERO 7

Cher frater, chère soror,

Ce que nous avons étudié dans les monographies précédentes nous permet de définir de quelle manière un mystique doit utiliser l'ensemble de ses facultés objectives. Comme nous l'avons maintes fois répété, ces facultés sont liées directement à la perception du monde matériel et à l'activité mentale qui résulte de cette perception. Or, nul ne peut nier que ce monde est pour chacun de nous la réalité la plus immédiate qu'il peut entrevoir. A cet égard, même s'il est vrai que notre environnement terrestre est une source permanente d'illusions, il n'en demeure pas moins le laboratoire à partir duquel s'opère l'évolution de notre conscience animique. De ce fait, nous devons lui accorder l'importance qu'il mérite et faire en sorte de l'utiliser avec le maximum d'efficacité.

LE MONDE OBJECTIF Il existe de nombreux systèmes philosophiques qui nient purement et simplement l'existence de la matière. Les partisans de ces systèmes considèrent qu'elle n'a aucune réalité et que le seul moyen de s'accomplir sur le plan spirituel consiste à se comporter comme si elle n'existait pas. En d'autres termes, ils basent toute leur vie sur la réflexion, la méditation et la prière, cherchant uniquement dans les idées abstraites le moyen de contacter Dieu. Les partisans de telles doctrines vivent le plus souvent en anachorètes et totalement à l'écart de la civilisation, considérant qu'elle est impure et sans le moindre intérêt. Sans vouloir faire preuve d'intolérance, une telle philosophie est dénuée de fondement. En effet, il est facile de comprendre que si le monde matériel n'a aucune raison d'être, l'homme, tel qu'il est, n'en a pas non plus. D'autre part, en admettant que l'homme ait une raison d'être et que la matière n'en ait pas, nous pouvons nous demander pourquoi Dieu a doué chaque être humain de facultés parfaitement adaptées à la perception de l'environnement terrestre. Comme vous vous en doutez, il est bien évident que si la planète Terre sert de cadre à l'évolution de l'humanité, c'est parce qu'un tel cadre est une nécessité cosmique. Ne pas

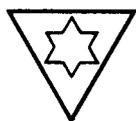


DEUXIEME DEGRE

NUMERO 7

reconnaître cette nécessité reviendrait à penser que la Création, dans son ensemble, n'a aucune utilité. Dans ce cas, il faudrait admettre que l'Intelligence Divine a créé l'univers pour le seul plaisir de le créer et qu'elle ne poursuit aucun but particulier. Assurément, une telle manière de voir les choses n'est pas celle d'un mystique, car non seulement elle va à l'encontre du simple bon sens, mais elle s'oppose aussi à toutes les lois connues des initiés. En effet, le monde matériel est une émanation du monde spirituel, et c'est uniquement en exerçant sa maîtrise sur le premier que l'homme incarné peut entrevoir la splendeur du second.

Lorsque nous disons, dans nos enseignements, que notre environnement terrestre a un caractère illusoire, cela n'est vrai qu'en comparaison de l'Intelligence Divine qui l'a conçu. A notre niveau, il n'est pas raisonnable de penser que tout ce que nous voyons, entendons, sentons, goûtons et touchons n'existe pas. Dans l'absolu, ceci est exact, mais dans la vie courante, nous devons bien reconnaître que les diverses sensations qui nous parviennent de l'extérieur ne sont pas purement fictives. Lorsque, par exemple, vous écoutez de la musique, vous pouvez prétendre qu'il s'agit d'une illusion, mais le disque ou la cassette que vous avez mis en place dans votre appareil stéréo a une nature bien réelle sur le plan objectif. Pour prendre un autre exemple, le fait d'affirmer que la matière n'est qu'une illusion ne vous donne pas le pouvoir de traverser les murs. Vous pouvez essayer, mais ce faisant, vous vous ferez très mal, et la douleur que vous ressentirez ne vous semblera pas illusoire. Ainsi, que nous le voulions ou non, nous vivons dans un monde tangible dont nous ne pouvons nier la réalité matérielle. Etre mystique, ce n'est donc pas se comporter comme si ce monde n'existait pas. Nous devons au contraire lui accorder toute notre attention et voir en lui le support à partir duquel nous pouvons nous élever vers la Cause Immatérielle qui l'a créé. Une telle



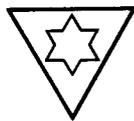
entreprise nécessite une bonne utilisation de nos facultés objectives, car n'oubliez jamais que c'est à partir du sens et de la direction que nous donnons à notre existence quotidienne que s'élabore progressivement notre évolution.

DEUXIEME DEGRE

NUMERO 7

Puisque notre activité mentale est en grande partie conditionnée par les informations qui nous parviennent du monde extérieur, il est très important de bien choisir les centres d'intérêt auxquels nous soumettons notre réflexion. En d'autres termes, nous devons toujours nous efforcer d'orienter nos sens objectifs vers des choses qui éveillent en nous de beaux sentiments et de belles pensées, car notre état émotionnel et mental est très influencé par la perception de notre environnement. A titre d'exemple, un enfant qui, dans son milieu familial, vit constamment dans une ambiance où il entend ses parents se quereller ou parler d'une façon grossière, est progressivement imprégné par cette ambiance. Inconsciemment, il aura tendance à parler le même langage. Le même phénomène s'applique à ce qu'il peut voir. Ainsi, s'il est très souvent le témoin de scènes violentes, il sera tenté de reproduire le même type de comportement. Si tel est le cas, c'est parce que tout ce que ses sens objectifs perçoivent du monde extérieur influence ses facultés subjectives et que cette influence, à son tour, conditionne ses habitudes et sa façon d'agir.

Les quelques remarques précédentes ont pour but de vous montrer que notre manière de parler et d'agir, à l'égard des enfants, doit être aussi pure que possible. De cette manière, nous leur servons d'exemples et contribuons à les éduquer dans la voie du bien car, que nous en ayons conscience ou non, ils sont toujours à la recherche d'un modèle à imiter. De ce fait, il est facile de comprendre que plus notre comportement général est conforme à l'idéal qu'ils ressentent au plus profond d'eux-mêmes, et plus ils trouvent dans ce comportement l'écho de ce qu'ils aiment voir, entendre et, d'une manière générale, percevoir. A cet égard, les adultes ont un grand rôle à jouer dans l'éducation sensorielle des enfants, car il est de leur devoir de les initier à ce qui est beau, tant sur le plan visuel que sur le plan auditif, gustatif, olfactif et tactile. C'est précisément à ce niveau qu'il importe d'éduquer leur vue, leur ouïe, leur goût, leur odorat et leur toucher. Une telle éducation est très utile, car elle a pour effet de multiplier leurs expériences sensorielles et de les amener à acquérir le sens de la beauté et de l'harmonie. En fait, elle pose tout le problème de l'apprentissage de l'art.



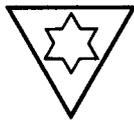
DEUXIEME DEGRE

NUMERO 7

L'APPRENTISSAGE DE L'ART Dans les civilisations les plus glorieuses du passé, l'art avait une très grande importance et servait de base à l'éducation, notamment dans les écoles de mystères. En Egypte et en Grèce Antiques, les enfants étaient initiés très tôt à la peinture, la sculpture, la musique, le chant, la danse et à d'autres pratiques qui contribuent à éveiller le sens artistique qui, sous une forme ou sous une autre, est présent en chaque individu. Une telle initiation avait deux buts : d'une part canaliser leur perception objective vers ce qui est harmonieux ; d'autre part leur permettre d'exprimer les impulsions de l'âme au moyen du corps. Prenons l'exemple de la peinture pour illustrer cela. Dans ce domaine, vous savez très bien que les plus belles oeuvres sont celles qui traduisent un thème inspiré au moyen d'une totale harmonie de formes et de couleurs. Si l'inspiration fait défaut à un peintre ou s'il n'est pas capable de l'exprimer d'une façon harmonieuse, sa toile ne forme pas un ensemble parfait, au sens que nous pouvons donner à ce terme lorsque nous l'appliquons à l'art. C'est pourquoi les mystiques ont toujours considéré que la perfection, dans le domaine artistique, doit associer l'esprit et la lettre, le fond et la forme, l'essence et la substance, la pensée et l'acte. Cela signifie que l'art, d'un point de vue mystique, est l'aptitude à mettre nos sens objectifs au service de notre Maître Intérieur. Cela suppose qu'un artiste digne de ce nom est celui qui exprime dans le monde matériel la beauté spirituelle qu'il ressent au plus profond de lui-même.

Ce que nous venons d'expliquer à propos de l'art doit vous permettre de comprendre toute la différence que l'on peut noter entre une oeuvre inspirée et une qui ne l'est pas. Vous avez déjà remarqué que certaines musiques, peintures et sculptures, pour ne considérer que ces trois domaines, soulèvent nos émotions, au point de nous faire momentanément

oublier qui nous sommes et où nous sommes. S'il en est ainsi, c'est parce que de telles oeuvres, au-delà des notes, des couleurs et des formes que nous percevons objectivement, véhiculent des vibrations très subtiles qui, pendant quelques secondes, provoquent une résonance totale en-

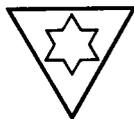


DEUXIEME DEGRE

NUMERO 7

tre notre âme et la Grande Ame Universelle d'où elle est issue et avec laquelle elle est en contact permanent. En ce sens, l'art est l'un des moyens les plus efficaces pour aider l'homme à prendre conscience du lien harmonique qui l'unit au Dieu de son coeur. Quant aux oeuvres non inspirées, nous pouvons dire qu'elles ne sont que le fruit du mental objectif. Autrement dit, elles sont l'expression d'une vision intellectuelle des choses et en aucun cas le reflet d'une perception de l'âme.

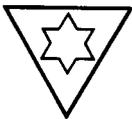
De ce qui précède, vous ne devez pas en déduire que le seul moyen d'évoluer au contact du monde terrestre est de se livrer à la pratique d'un art particulier. Si tel était le cas, la grande majorité des hommes ne connaîtrait aucune évolution. Nous voulons simplement vous faire comprendre qu'il est très important d'orienter nos sens physiques vers ce qui est beau. Or, la beauté, c'est d'abord et avant tout dans la nature que nous la trouvons manifestée. De ce fait, le moyen le plus simple d'initier nos cinq sens à ce qui est beau consiste à communier avec notre environnement naturel. Ainsi, une promenade en forêt ou dans tout autre paysage inspirant est une source de joie, aussi bien pour nos facultés sensorielles que pour notre état d'âme. La forme et la couleur des arbres, le chant des oiseaux, le souffle du vent dans les feuillages, le parfum des fleurs, le contact avec le sol, le goût des fruits sauvages, sont autant d'éléments qui éveillent nos sens à la beauté et à l'harmonie cosmiques. La vie quotidienne nous oblige bien souvent à voir des scènes désagréables, à entendre des bruits discordants, à sentir des odeurs nauséabondes, à toucher des choses déplaisantes et même à goûter des aliments n'ayant aucune saveur véritable. En conséquence, nous devons prendre régulièrement le temps de nous promener en pleine nature, de manière à plonger notre Moi objectif dans un milieu qu'il aime et dont il a vraiment besoin.



LE MONDE Après avoir considéré ce qu'il convient de
SUBJECTIF faire pour maintenir nos facultés objec-
tives en résonance avec ce qui est beau sur
le plan matériel, nous devons examiner maintenant

comment agir pour que nos facultés subjectives servent l'idéal de pureté qui doit animer tout membre d'un Ordre mystique semblable à l'A.M.O.R.C. Dans les monographies précédentes, nous avons insisté sur le rôle important que jouent nos processus de raisonnement dans la vie quotidienne. Si nous voulons que notre vie mentale soit vraiment constructive, il importe non seulement que notre manière de raisonner soit correcte, mais également que notre réflexion porte constamment sur des choses utiles ou constructives. Ainsi, comme c'est le cas pour nos sens physiques, nous devons absolument donner une bonne orientation à notre raisonnement. Comment ? En ne réfléchissant pas sur des futilités ou sur des sujets qui ne nous concernent pas. En d'autres termes, il faut absolument éviter de concentrer notre activité mentale sur des problèmes qui ne présentent aucun intérêt réel pour notre évolution ou celle des autres. Beaucoup trop de gens passent des heures à réfléchir sur des sujets qui ne font qu'alimenter leur orgueil, leur jalousie, leur égoïsme, leur intolérance et, d'une manière générale, leurs défauts. En supposant que leurs raisonnements soient corrects, ils ne peuvent être que destructeurs, car ils portent sur des faits négatifs et engendrent un état mental et émotionnel de même nature. Par analogie, on ne construit pas une maison sur de mauvaises fondations, car même si la manière de construire est parfaite, il vient un moment où les murs se fissurent ou, dans les cas extrêmes, s'écroulent.

Il est un fait que l'homme dispose d'une faculté que l'on nomme «*jugement*» et qui, en définitive, n'est que l'aboutissement d'un raisonnement. L'un des plus Grands Maîtres que l'humanité ait connus, en l'occurrence Jésus, a enseigné qu'il ne fallait pas juger sous peine d'être jugé à son tour et d'en subir les conséquences karmiques. La question que l'on peut se poser est de savoir pourquoi Dieu aurait accordé à l'homme une faculté dont il n'aurait pas le droit de se servir. En fait, il n'y a aucune incohérence dans cette situation apparemment contradictoire. Ce que le Maître Jésus voulait dire, c'est qu'il ne nous appartient pas de juger ce que les autres *sont*. En revanche, nous pouvons porter un jugement sur ce qu'ils *font*, de manière à imiter leur comportement s'il est bon



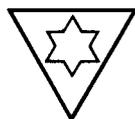
DEUXIEME DEGRE

NUMERO 7

et à l'éviter s'il est mauvais. Prenons deux exemples pour illustrer ce point de vue.

Premier exemple : vous marchez sur le trottoir et vous voyez une personne venir vers vous en titubant. Dans cette situation, il est normal que vous portiez un jugement sur son comportement, car vous en êtes le témoin et cela vous concerne directement. En d'autres termes, il est normal que vous vous disiez : «*Le comportement de cette personne n'est pas normal*». Mais, d'un point de vue mystique, vous ne devez pas aller jusqu'à vous dire : «*Le comportement de cette personne est anormal parce qu'elle a trop bu, et puisqu'elle a trop bu, il ne peut s'agir que d'une personne peu évoluée*». Un tel raisonnement est négatif car, sur le plan pratique, il ne sert à rien. Il vaut beaucoup mieux faire preuve de charité et venir en aide à cette personne qui, dans son état, risque de provoquer un accident, de tomber, de se faire renverser par une voiture, etc... D'autre part, rien ne vous prouve que cette même personne est sous l'effet de l'alcool, et encore moins qu'elle n'est pas évoluée. Elle peut très bien être la victime d'un malaise, et quand bien même elle aurait trop bu, elle peut l'avoir fait par désespoir ou pour toute autre raison qu'il ne nous appartient pas de juger.

Considérons maintenant un deuxième exemple : vous marchez sur le trottoir et vous voyez une personne qui aide un aveugle à traverser la rue. Face à une telle situation, vous n'avez pas le droit de porter un jugement sur les raisons profondes qui ont poussé cette personne à rendre ce service. En supposant que son acte ne soit pas altruiste mais uniquement motivé par le désir de paraître charitable aux yeux de tous ceux qui sont les témoins de la scène, il s'agit d'un problème de conscience qui ne concerne qu'elle. Autrement dit, la seule chose que vous devez retirer d'une telle situation, c'est uniquement le fait qu'un aveugle ait pu traverser la rue en toute sécurité, car c'est ce qui importe le plus à son niveau. Appliqué à la vie quotidienne, cela signifie que nous n'avons aucune-



DEUXIEME DEGRE

NUMERO 7

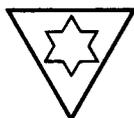
ment le droit de juger les intentions que nous prêtons aux autres, car un tel jugement appartient uniquement au Cosmique, lui seul ayant le pouvoir de lire dans les coeurs et dans les pensées.

Les deux exemples que nous venons de considérer doivent vous permettre de comprendre que nous devons toujours utiliser notre réflexion dans un but constructif. Cela revient à dire qu'il nous faut absolument éviter de porter des jugements négatifs sur les autres. Si cela nous arrive, gardons-les pour nous-mêmes et sachons en retirer d'utiles conclusions pour notre propre évolution. En revanche, nous ne devons jamais hésiter à émettre un jugement positif sur autrui lorsque l'occasion se présente. En ce sens, un mystique véritable n'est pas celui qui critique le mal qu'il croit percevoir dans le comportement des autres. Il est plutôt celui qui se conforme au bien qu'il est certain de voir en eux. Le meilleur moyen d'acquérir une telle attitude mentale consiste à mettre notre raison au service de notre quête mystique. Pour cela, il faut toujours veiller à ce que nos pensées soient le reflet de la connaissance que nous avons acquise dans notre étude des lois cosmiques. De cette manière, notre conscience objective, dans son ensemble, deviendra l'instrument précieux que notre âme pourra utiliser pour exprimer dans le monde matériel la sagesse qui lui est propre.

Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application Pratique

*«Quoi que tu veilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».
(C'est à toi que je confie).*

L'acquisition d'un bon raisonnement exige une application effective des principes que nous avons évoqués dans cette monographie et la précédente. Autrement dit, il vous appartient de raisonner d'une façon correcte, ce qui nécessite l'emploi régulier du syllogisme. D'autre part, il importe que vous réfléchissiez uniquement sur des sujets dignes de considération pour un mystique. Aussi, au cours des prochains jours, nous vous suggérons de prendre le temps de définir la forme de raisonnement que vous utilisez le plus souvent dans la vie quotidienne. Si vous constatez que vous avez tendance à raisonner presque toujours d'une façon déductive, efforcez-vous de développer votre sens de l'induction. Faites le contraire si vous employez trop souvent le raisonnement inductif. En un mot, soyez le spectateur de vous-même et travaillez pour acquérir la maîtrise du syllogisme.

Parallèlement à ce travail, nous vous invitons à faire un effort particulier pour vous maintenir dans une attitude mentale aussi pure que possible. En d'autres termes, efforcez-vous de ne penser qu'à des choses utiles, positives et constructives. Chaque fois que vous vous surprenez à avoir des pensées futiles, négatives et destructives, utilisez le pouvoir de votre volonté pour les transmuter. De cette manière, vous réunirez toutes les conditions requises pour faire de votre raisonnement un outil efficace pour résoudre les problèmes qui peuvent se poser à vous.

Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Il existe de nombreux systèmes philosophiques qui nient purement et simplement l'existence de la matière. Une telle philosophie est dénuée de fondement, car il est évident que si la planète Terre sert de cadre d'évolution à l'humanité, c'est parce qu'un tel cadre est une nécessité cosmique.
- Lorsque nous disons, dans nos enseignements, que notre environnement terrestre a un caractère illusoire, cela n'est vrai qu'en comparaison de l'Intelligence Divine qui l'a conçu.
- Nous devons toujours nous efforcer d'orienter nos sens objectifs vers des choses qui éveillent en nous de beaux sentiments et de belles pensées, car notre état émotionnel et mental est influencé par la perception de notre environnement.
- D'un point de vue mystique, l'art est l'aptitude à mettre nos sens objectifs au service de notre Maître Intérieur. Cela suppose qu'un artiste digne de ce nom est celui qui exprime dans le monde matériel la beauté spirituelle qu'il ressent au plus profond de lui-même.
- Nous devons prendre régulièrement le temps de nous promener en pleine nature, de manière à plonger notre Moi objectif dans un milieu qu'il aime et dont il a vraiment besoin.
- Il est important d'apprendre à raisonner correctement et à ne réfléchir que sur des sujets dignes d'intérêt pour un mystique. Cela revient à dire que nous devons éviter de concentrer notre activité mentale sur des futilités ou des situations qui ne nous concernent pas.
- Il ne nous appartient pas de juger ce que les autres sont. En revanche, nous pouvons porter un jugement sur ce qu'ils font, de manière à imiter leur comportement s'il est bon et à l'éviter s'il est mauvais.